



## Enquête *A la recherche* du **studio idéal**

Déménageant son entreprise de solutions événementielles non loin de Bièvres, dans un bâtiment dont l'architecture fonctionnelle permettait une bonne modularité d'organisation des locaux, Arnaud Vareille en a profité pour se créer un studio photo sur mesure, répondant point par point à un cahier des charges sans concessions. Comme Arnaud est un perfectionniste, l'aménagement de son nouveau studio ne doit pas grand chose au hasard et a demandé plusieurs mois avant d'atteindre un état opérationnel. Après les solutions "budget" des pages précédentes, place au rêve !

Par Renaud Marot

1



2



1- La courbe du cyclorama, qui unit le sol et 2 des faces du studio, a été calculée pour une transition sans le moindre effet de cassure visuelle.

2- Pour placer et orienter ses sources de plafond, Arnaud navigue rapidement sur un échafaudage en utilisant son "grill" comme accroche !

3- Ce grill permet l'installation de toutes les sources, qu'elles soient continues comme ici ou de type flash.

4- A côté du studio, une cabine de maquillage tout confort accueille les modèles.

5- Les tiroirs de ce meuble (il reçoit normalement un ordi de contrôle) recèlent une impressionnante quantité de clamps, spigots et accessoires divers...

3



4



5

**S**on installation dans des locaux vierges et modulaires a permis à Arnaud Vareille de partir d'une feuille blanche pour créer un studio avec pour seules contraintes -ou presque- les exigences d'un cahier des charges précis :

#### Une profondeur de 12 m :

Au temps de sa jeunesse photographique, une règle officieuse édictait que dans les studios de mode il fallait pouvoir réaliser des portraits en pied au 300 mm... Même s'il convient aujourd'hui que cela n'a pas franchement grand sens, Arnaud voulait que son studio réponde à ce critère !

#### Un cyclorama sur 2 faces :

Un cyclorama, c'est une surface qu'une courbure fait passer en douceur d'un plan verti-

cal à un plan horizontal. L'idée est que tout sujet photographié dessus paraisse flotter sur un fond infini. Dans de nombreux studios, le cyclorama est obtenu en déroulant un fond de papier dans une forme concave depuis un support jusque sur le sol. Arnaud voulait que son cyclorama d'une part couvre 2 faces du studio, d'autre part présente la courbure parfaite qui fournisse un éclairage continu entre sol et mur. Pas question d'installer une simple gouttière : il existe une formule permettant d'obtenir le rayon idéal en fonction de la hauteur du studio. Dans son cas, la réponse était un rayon de courbure de 90 cm. Ce sont deux menuisiers constructeurs de décor qui ont bâti le cyclorama en plaques de peuplier vissées sur des membrures. Une fois apprêtée, la surface est parfaite et peut être peinte soit

en blanc pour les prises de vues, soit en vert pour les incrustations en vidéo.

#### Un usage mixte photo/vidéo

L'entreprise de communication événementielle d'Arnaud fabrique beaucoup de contenu et doit donc pouvoir satisfaire aussi bien des besoins photo que vidéo. Le studio doit en conséquence être équipé en lumière continue et en flash. Les lumières continues, au nombre de 8, sont des Fresnel de marque Desisti reliées à des blocs de puissance. Ces derniers permettent un pilotage individuel de l'intensité via un jeu d'orgues. L'éclairage au flash est confié à 4 torches compactes Profotro D1 de 1000 J, chacune pilotée à distance par un émetteur monté sur le boîtier. Ces sources peuvent être installées sur trépied, ►



girafe, ou suspendues à une structure tubulaire dont la section est prévue pour recevoir des clamps Manfrotto.

## De la lumière naturelle

Les torches tungstène fournissent un éclairage dirigé. Pour obtenir une lumière naturelle diffuse, l'extrémité du studio est formée par une grande baie vitrée, équipée d'un store pour régler le flux de lumière. Lorsque l'éclairage artificiel est utilisé, la baie est totalement occultée par un rideau noir coulissant.

## Un environnement noir

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, un studio de prise de vue doit avoir ces murs (il n'est pas question ici du cyclo) noirs. Des murs clairs, en réfléchissant une partie de l'éclairage, créeraient une lumière diffuse parasite. En studio, seul l'éclairage mis en place doit intervenir sur le sujet. Hormis le cyclo, dont la partie hors cadre au sol peut être couverte d'une moquette sombre, la totalité de la pièce est peinte en noir, y compris les structures d'accroche au plafond. Arnaud a poussé le souci du détail jusqu'à y effectuer toutes les connexions avec un câblage noir mat

## Une logistique optimale

Le studio est le point central d'un ensemble de commodités. Une pièce adjacente réserve ses étagères au rangement du matériel, une autre abrite un atelier avec établi pour réaliser toutes les bidouilles éventuellement nécessaires à une prise de vue. Les personnes photographiées disposent d'une vraie cabine de maquillage et d'une douche aux dimensions confortables. Les locaux répondent d'ailleurs aux normes d'accessibilité aux handicapés moteurs en fauteuil, auquel tous les espaces sont accessibles. Arnaud sait également que des moments de détente sont nécessaires à un travail efficace et une pièce recèle un baby-foot ! Dans le studio lui-même, une sonorisation de haute volée permet un shooting en musique.

## Résultat : un outil de pointe

J'ai profité de la visite du studio d'Arnaud pour réaliser avec Ardelle, mon modèle préféré, les images illustrant les "5 points à connaître" de la page 28. Aidé du maître des lieux, j'ai pu apprécier en live le plaisir de travailler dans d'excellentes conditions avec un matériel de qualité. Les fichiers que j'ai obtenus sont nickels, sans dominante, les arrière-plans présentent une

uniformité sans faille (difficile à obtenir avec un fond de papier), le cyclo remplit parfaitement son office sur les portraits en pied, les sources et accessoires, montés

sur des girafes hydrauliques ou des "bras magiques", se positionnent aisément à l'emplacement voulu... Bref Arnaud s'est mitonné là un bel instrument de travail !

## TROIS QUESTIONS À ARNAUD VAREILLE

Outre sa fonction de dirigeant de son entreprise de communication, Arnaud est photographe. Il a commencé voilà 30 ans comme reporter et aujourd'hui il réalise – outre un travail personnel ([www.vareille.fr](http://www.vareille.fr)) – les images pour des projets choisis.



### Pourquoi as-tu choisi de t'équiper en Profoto ?

Lorsque je travaillais dans des studios de location, j'ai toujours eu des générateurs Profoto et j'ai pu apprécier la grande fiabilité de ces matériels. Pour mes besoins, je fais beaucoup de portrait et je n'ai pas forcément besoin d'une grande cadence de prise de vues, aussi les modèles monoblocs D1 me suffisent. Les accessoires sont les mêmes et je retrouve donc facilement mes habitudes que ce soit avec des torches ou des monoblocs D1. En plus il y a moins de câbles et comme j'ai un grill je peux m'alimenter au plafond. Juste un petit truc, pour avoir un éclairage semblable au torches, il faut équiper les monoblocs avec une cloche pyrex, ce qui permet de mieux modeler sa lumière. L'aspect financier n'est pas négligeable non plus et un monobloc D1 est beaucoup moins couteux qu'un générateur plus des torches. J'ai choisi les modèles AIR, ce qui permet de régler et piloter les flashes à distance sans câble de synchro. Encore un aspect très pratique quand il faut ajuster la puissance d'un éclairage qui est à 3,5 mètre de haut ! C'est toujours gênant de faire l'apologie d'un produit, mais en substance le matériel Profoto est de très bonne qualité, fiable, durable, simple et efficace Il est très bien conçu, les accessoires sont astucieux et de très bonne facture aussi. Mais au delà de la qualité de fabrication, et c'est probablement l'essentiel : la lumière Profoto est belle.

### Avec combien de sources préfères-tu travailler ?

Pour l'essentiel des travaux que je réalise pour mes clients, je travaille avec 3 ou 4 sources : une pour le fond, une en contre (contrejour plongeant), une face principale et une face secondaire. Sur fond noir, je travaille parfois avec 2 ou 3 sources : une face et un contre, 2 faces et un contre. L'objectif est généralement d'obtenir une photo valorisante pour le client avec des ombres peu marquées. Pour des travaux personnels, je peux me contenter d'une ou deux sources. Dans ces cas l'éclairage est plus contrasté, les ombres sont plus marquées. C'est parfois moins flatteur pour le sujet, plus pour le photographe !

### Y a-t-il des choses que tu aurais rêvé intégrer dans ton studio sans pouvoir le faire ?

Rêvé est un bien grand mot ! Le studio que nous avons construit l'a été en fonction d'un cahier des charges que j'ai moi-même imaginé, aussi, il répond exactement à mes besoins. Néanmoins, en ce qui concerne mon éclairage, je vais ajouter 2 autres flashes. Le premier pour avoir un éclairage de mon cyclo plus étal, avec un point chaud moins marqué, surtout quand je travaille sur fond vert pour des trucages. Le second pour des photos plus complexes avec plusieurs personnes ou des éléments de décor qu'il faut aussi éclairer : dans ce cas un deuxième contre ou une troisième face me sont utiles.